

Présentation

Michel Pagé, Richard Y. Bourhis and Patricia Lamarre

Special Issue, Fall 2008

Plurilinguisme et identités au Canada

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/019558ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/019558ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Groupe de recherche diversité urbaine
CEETUM

ISSN

1913-0694 (print)

1913-0708 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pagé, M., Bourhis, R. Y. & Lamarre, P. (2008). Présentation. *Diversité urbaine*, 5–8. <https://doi.org/10.7202/019558ar>

PRÉSENTATION

Michel Pagé
Richard Y. Bourhis
Patricia Lamarre

Nous sommes heureux de présenter ce premier numéro thématique hors série de la revue *Diversité urbaine* intitulé *Plurilinguisme et identités au Canada*. Cette initiative découle d'une entente entre la direction de la revue *Diversité urbaine* et le Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM) qui a permis à des chercheurs du CEETUM et à ses collaborateurs de publier leurs travaux dans une revue arbitrée. Pour ce numéro thématique bilingue, les éditeurs invités ont adopté les normes d'édition de l'*American Psychological Association* (APA, 2001).

Les auteurs des textes présentés dans ce numéro thématique se sont réunis en réponse à une invitation du pôle « Langue et diversité ethnique », l'un des cinq pôles du CEETUM. Soulignons ici l'apport des chercheurs du pôle impliqués dans ce colloque : Catherine Amiot (Université du Québec à Montréal - UQÀM); Françoise Armand (Université de Montréal - UdeM); Richard Bourhis (UQÀM), qui est aussi directeur du CEETUM; Roxane de la Sablonnière (UdeM); Patricia Lamarre (UdeM); et Michel Pagé (professeur honoraire, UdeM), qui assume la coordination du pôle. S'ajoute Benoit Côté (Université de Sherbrooke) appelé à devenir membre sous peu.

Ce colloque, intitulé *Plurilinguisme et identités. Comprendre le pluralisme dans le Québec et le Canada d'aujourd'hui*, qui s'est tenu à l'Université de Montréal en février 2007 a réuni les chercheurs du pôle « Langue et diversité ethnique » et une sélection des meilleurs chercheurs canadiens spécialistes du plurilinguisme sous l'une ou l'autre de ses formes dans le contexte canadien. Suite à ce colloque, les éditeurs ont retenu pour ce numéro thématique sept textes signés par les chercheurs invités au colloque et deux textes signés par des chercheuses du pôle.

L'impact du contact des langues sur le comportement langagier des personnes et sur le développement et l'évolution de leur identité sociale est abordé dans les textes selon des perspectives très variées qui représentent chacune un courant de recherche actuel dans le domaine. Les deux premiers articles portent sur des expériences personnelles du plurilinguisme dans la petite enfance et chez des jeunes adultes.

Le développement de très jeunes enfants dont le premier apprentissage du langage se fait dans une famille où le français et l'anglais sont utilisés couramment est le sujet dont nous entretenons Fred Genesee de l'Université McGill, qui a consacré sa carrière à l'étude de l'éducation bilingue. Contrairement à la présomption voulant que l'alternance de codes soit un symptôme de confusion et d'incompétence linguistique, les études de Fred Genesee suggèrent que ce phénomène reflète plutôt des compétences linguistiques et de communication, et ce, même dans les étapes très précoces de l'acquisition de deux langues simultanément.

Mela Sarkar, de l'Université McGill, nous fait connaître l'univers très particulier de jeunes adeptes du hip-hop qui tirent habilement parti de leur connaissance de deux ou trois langues dans une production artistique tout à fait originale. Elle propose une interprétation de ce phénomène en termes d'identité et d'appartenance dans la société québécoise.

Les trois textes suivants s'intéressent à l'expérience vécue par des minorités nationales qui font face à des majorités linguistiques dominantes. Rodrigue Landry, de l'Université de Moncton et directeur de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), ainsi que ses collègues Réal Allard, de l'Université de Moncton, et Kenneth Deveau, de l'Université Sainte-Anne, proposent un modèle élaboré suite à de nombreuses recherches sur les minorités francophones du Canada et en particulier la minorité acadienne du Nouveau-Brunswick. Ce modèle propose une approche multidimensionnelle du processus d'adaptation à la situation de minorité linguistique. Ce modèle peut servir de cadre conceptuel à des recherches empiriques visant à mieux comprendre les relations entre le vécu des personnes, leurs croyances et attitudes, leurs sentiments et identités, leurs compétences et leurs comportements ethnolangagiers.

L'article cosigné par Donald M. Taylor, Julie Caouette, Esther Osborne, de l'Université McGill, et par Stephen C. Wright, de Simon Fraser University, s'intéresse à un cas particulier de minorité linguistique, les Inuits du Nord québécois qui luttent sans relâche pour conserver leur langue et leur culture. Au bout de vingt années de recherche dans le Nord du Québec (Nunavik), les auteurs présentent des données convaincantes en faveur de l'éducation bilingue réalisée en inuktitut et en anglais/français. Ils montrent les effets positifs de cette approche autant pour l'apprentissage scolaire que pour le développement de l'identité sociale.

Donna Patrick, de l'Université Carleton, présente une recherche ethnographique qui étudie les pratiques langagières dans les contextes de la vie quotidienne de jeunes inuits vivant au Nunavut et au Nunavik ainsi qu'à Ottawa. Le texte s'intéresse à l'adaptation au plurilinguisme que vivent ces personnes autant dans leur milieu d'origine que dans un milieu urbain auquel ils essaient de s'intégrer. La conservation de la langue d'origine et

l'apprentissage du français et de l'anglais constituent dans l'un et l'autre contexte un des nombreux défis de leur vie quotidienne.

Les trois articles suivants contribuent au développement de trois théories de la psychologie des relations intergroupes par leur application à l'étude des répercussions sociales du plurilinguisme vécu en tant que minorité et majorité linguistiques. Jessica Shulman et Richard Clément, de l'Université d'Ottawa, font connaître les résultats d'une recherche portant sur le rôle du langage dans l'expression et le maintien de stéréotypes sociaux. Ces chercheurs s'intéressent particulièrement aux préjugés de Canadiens francophones à propos des Canadiens anglais. Étudiant spécifiquement la manifestation de préjugés en fonction des profils identitaires, l'étude offre un nouveau regard sur le phénomène du biais linguistique intergroupe.

Roxane de la Sablonnière, de l'Université de Montréal, propose une nouvelle approche méthodologique permettant de mieux comprendre le sentiment de menace ressenti par les francophones et les anglophones du Québec dans l'évaluation du statut de leur groupe linguistique respectif. Elle formule de nouvelles hypothèses pour des recherches futures inspirées de la théorie de la privation relative.

Catherine Amiot, de l'Université du Québec à Montréal, et Roxane de la Sablonnière unissent leurs compétences de jeunes chercheurs en psychologie sociale afin de proposer un modèle par stades du processus d'intégration des immigrants allophones établis au Québec. Il s'agit de mieux comprendre les processus psychologiques qui permettent aux allophones de conserver leur identité linguistique tout en apprenant la langue du pays d'accueil, et qui contribuent ainsi à la construction d'une identité linguistique plurilingue. En se basant sur des principes développementaux et cognitifs, les auteures élaborent quatre stades pour expliquer les transformations par lesquels la nouvelle identité linguistique s'intègre au concept de soi à travers le temps.

Ce numéro se termine par un article de Monica Heller, de l'Ontario Institute for Studies in Education, de l'Université de Toronto. Monica Heller se livre à une analyse critique des changements que subissent déjà et que subiront encore davantage les identités nationales fondées sur une langue, une culture et un État, dans le contexte actuel de l'économie et des échanges mondialisés. Dans la foulée de ces changements, le bilinguisme doit être repensé et elle propose un programme de recherche qui explore les nouvelles formes de bilinguisme qui naissent dans ce contexte au Canada comme ailleurs dans le monde.

Les éditeurs de ce numéro thématique remercient vivement les évaluateurs suivants qui ont contribué à la qualité de ce numéro. Ce sont, par ordre alphabétique : ANN BEATON, Université de Moncton, Canada; ANNETTE BOUDREAU, Université de Moncton, Canada; MONIQUE BOURNOT, University

of British Columbia, Canada; VIRGINIE DOUBLI, Université de Montréal, Canada; CINDY GALLOIS, University of Queensland, Australia; HOWARD GILES, University of California Santa Barbara, USA; JAKE HARWOOD, University of Arizona, USA; SIK HUNG NG, City University of Hong Kong, Chine; SIMON LANGLOIS, Université Laval, Canada; MARGUERITE LAVALLÉE, Université Laval, Canada; RICHARD LALONDE, Université York, Canada; LUC LAMARCHE, professeur honoraire, Université de Montréal, Canada; MARY MAGUIRE, Université McGill, Canada; STEPHEN MARSHAL, Simon Fraser University, Canada; ELISA MONTARULI, Université du Québec à Montréal, Canada; KIMBERLY NOEL, University of Alberta, Canada; CÉCILE SABATIER, Simon Fraser University, Canada; JEAN-JACQUES SIMARD, Université Laval, Canada; FRANCINE TOUGAS, Université d'Ottawa, Canada.

Michel Pagé (michel.page@umontreal.ca)
Richard Y. Bourhis (bourhis.richard@uqam.ca),
Patricia Lamarre (patricia.lamarre@umontreal.ca)

CEETUM, Université de Montréal, 25 juin 2008.

Référence : APA (2001). *Publication Manual of the American Psychological Association*, Fifth edition. Washington, DC: American Psychological Association. <http://www.apa.org/books/>

Note de la rédaction de *Diversité urbaine*

Ce numéro hors série portant sur le thème *plurilinguisme et identités* représente une nouvelle initiative dans le cadre de la collaboration entre le Groupe de recherche diversité urbaine et le Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM). Il se distingue des numéros réguliers par le contenu des articles, en ce que certains d'entre eux sont centrés sur la théorie plutôt que sur des recherches empiriques. Il apparaîtra aux lecteurs la richesse de ce numéro, car les discussions théoriques trouvent écho dans la suite des articles du numéro.

Nous espérons que d'autres collègues du CEETUM piloteront des numéros spéciaux dans l'avenir. En fait, un tel numéro est déjà en chantier, dont la publication est prévue pour 2009. Il sera dirigé par Micheline Milot et portera sur le pluralisme religieux.

La revue reprendra sa publication régulière avec le prochain numéro qui paraîtra cet automne, un numéro thématique sur les migrants musulmans. Il sera dirigé par Josiane Le Gall, Sylvie Fortin et Marie-Nathalie LeBlanc.
